

CINEMA

Ouverture le 9 Mai 1954

OUEST-FRANCE. — 7 Mai 1954

ARGENTAN

RÉDACTION : 58, rue de la Poterie (Téléphone : 2.50)

Considérée comme l'une des plus modernes de la région

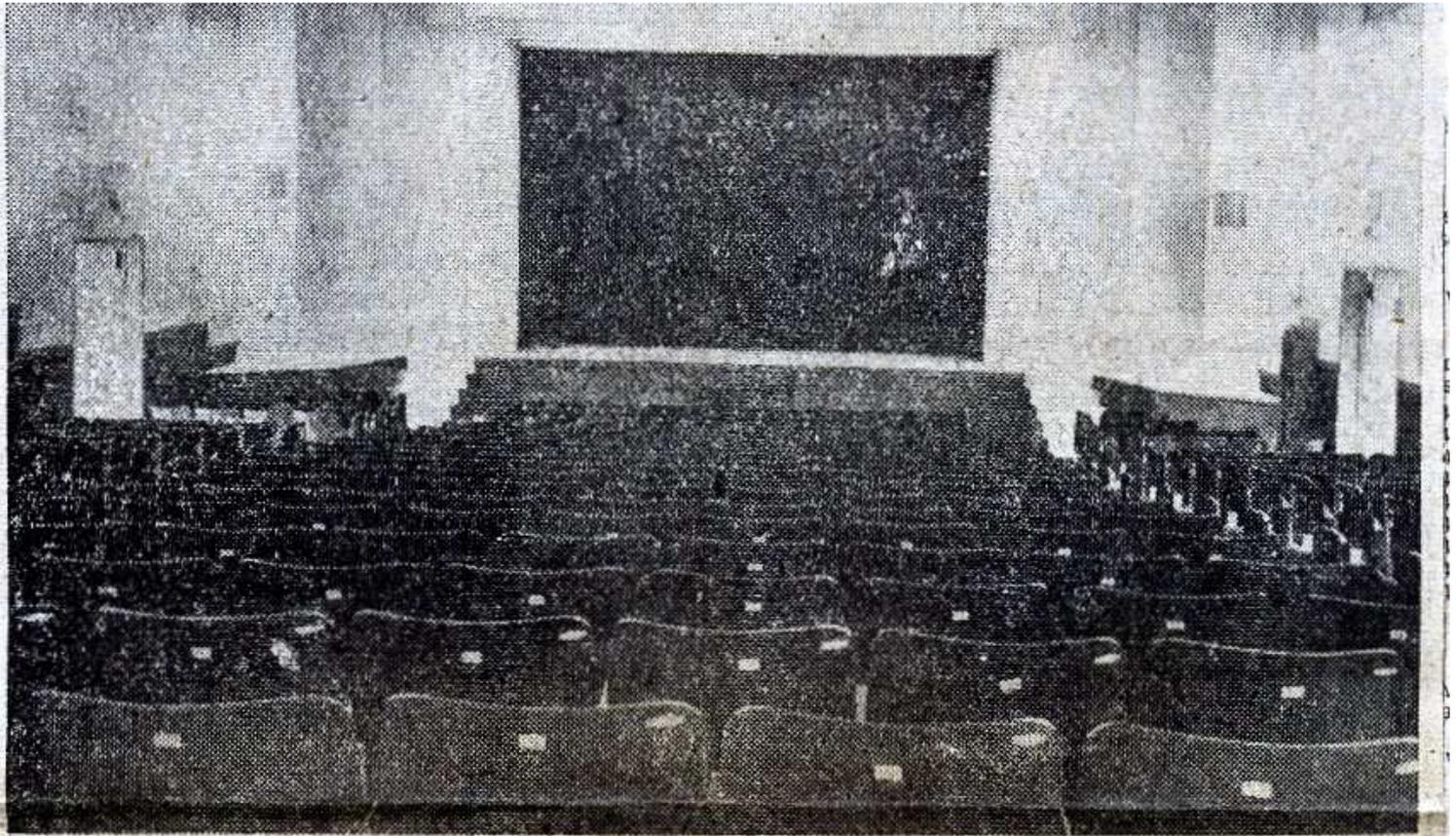
**La nouvelle salle de spectacle "La Bayard"
sera officiellement inaugurée samedi soir**



La facade de l'entrée rue de la République



Salle de 425 Places



La nouvelle salle de spectacle

(Photo Studio Rivière).

Vieille Société locale, puisque comptant plus de 50 années d'existence, la Bayard Argentanais qui possédait au 64 de la rue de la République un immeuble comprenant salle de spectacle, gymnase et dépendance, avait vu son bien entièrement détruit par les premiers bombardements qui dévastèrent Argentan dans l'après-midi du 6 juin 1944. Remembrée dans la même rue, cette Société a pu, malgré les difficultés que connaissent bien des sinistrés, reconstruire ce qu'elle avait perdu. L'immeuble commencé en 1951 est maintenant terminé. Il comprend la maison du concierge, le gymnase conçu suivant les indications du ministère des Sports et la salle de spectacles qui sera officiellement inaugurée samedi soir, à 20 h. 30.

La salle de spectacle

Celle-ci est composée de la salle proprement dite et du hall d'en-

trée très bien aménagé avec caisse et toilette. La salle quant à elle frappe dès l'abord par ses lignes sobres et de bon goût. Rien n'a été négligé pour lui assurer sécurité et confort. En beaucoup de points, elle apparaît comme une innovation, particulièrement en ce qui concerne son service incendie, impeccable dans sa conception comme dans son exécution, assuré par des déversoirs installés sur scène et dans la cabine de projection. La pièce est spacieuse puisque 425 excellents fauteuils y sont installés sur une pente judicieusement calculée permettant une visibilité totale à toutes les places. La climatisation, chauffage en hiver, air frais en été, est assurée par un groupe puissant alimenté au mazout. L'acoustique a été particulièrement soignée et a été réalisée par une maison spécialisée. La scène, très grande, est en cours d'aménagement et de magnifiques décors viendront très bientôt en terminer le cadre. En

côté se trouvent les dégagements, loges pour les artistes et magasin d'accessoires.

La cabine de projection qui se trouve au premier étage comprend une salle pour les appareils et une pièce pour le rebobinage et les rangements.

Le clou de cette installation réside dans l'écran qui est panoramique, permettant par son incurvation une plus grande surface de projection.

En définitive, il apparaît que rien dans la conception comme dans la réalisation de cette salle n'ait été laissé au hasard. En souhaitant donc un grand et durable succès à ceux qui en ont la charge, nous nous ferons volontiers leur interprète pour remercier tous les entrepreneurs qui ont si bien travaillé pour la réaliser et, principalement l'architecte M. Durand, dont la grande compétence vient de nous être une fois encore démontrée.

Le premier programme



Mémoire d'un opérateur projectionniste du cinéma « La Bayard »

A l'ouverture du cinéma « La Bayard » en Mai 1954, étant un passionné de cinéma et de photos, je me suis investi dans cette aventure. Nous avons débuté avec des appareils de projection d'occasion de la marque « Herneman » 35 mm sonore Allemand. Pendant un an nous avons travaillé avec ceux-ci, mais nous avons des pannes qui devenaient de plus en plus fréquentes, il fallait donc que le directeur du cinéma Monsieur LEMENAGER en avise le Président de l'association, à l'époque c'était Maître MOULINET, Notaire à Argentan. Avec Maître MOULINET, Monsieur LEMENAGER, qui m'a demandé de les accompagner, nous avons visité plusieurs salles de cinéma pour voir leurs installations, Ecouché, Briouze, Flers, Domfront, nous avons pu voir les différents appareils de plusieurs marques avec les responsables de cabines de projection. Petite anecdote : C'est Maître MOULINET qui nous a emmené avec sa 203 Peugeot, avec une quatrième vitesse surmultipliée, mais il ne la passait jamais parce qu'il l'oubliait toujours. Après ces visites nous avons choisi la marque italienne « la Cinémecanica », très bons appareils qui ont toujours donné satisfaction.

Les projections étaient programmées : Le Vendredi soir 18 h 30, Le Samedi soir et le dimanche 2 matinées et une soirée.

J'ai tout appris sur le tas dès le début avec un homme d'une trentaine d'année Léon F.....il avait un frère au Presbytère de la Ferté Macé, jeune prêtre. Ce Léon était un hypernerveux et qui aimait un peu trop la boisson, genre vin rouge, et lorsque j'arrivais à la cabine, je le trouvais allongé sur le sol, il lui était impossible de travailler. Je me suis très vite investi, sans doute par la passion du cinéma et cela m'a été profitable.

Deux années se sont écoulées sans problème majeur, mais un soir, un inspecteur de la sécurité est venu demander à Monsieur LEMENAGER le Directeur, si l'opérateur avait un CAP de projectionniste de cinéma, sinon il fallait fermer le cinéma. Alors la direction m'a demandé si je me sentais capable de passer ce fameux CAP. Je lui ai répondu que je pouvais essayer. J'ai donc postulé, cela se passait à CAEN, un début d'après-midi, oral et écrit, puis la pratique dans un cinéma, milieu étudiants, rue St Pierre, ou St Jean. La veille au soir, j'ai passé une partie de la nuit à étudier, surtout la sécurité, à l'oral j'ai eu les questions que j'avais principalement étudiées. La pratique a été très rapide, car les projecteurs étaient les mêmes que les nôtres, mais je ne m'en suis pas vanté, et lendemain Monsieur LEMENAGER m'a montré l'article de journal sur lequel figurait mon nom avec la mention « reçu ». Il était content, car on pouvait continuer et moi heureux.

Et là, en dehors de la mécanique, j'avais le virus de la prise de vue. Je possédais une très belle caméra « Paillard 16 mm », et comme un effet du hasard la télévision ORTF recrutait des passionnés de la prise de vue. A l'époque Jean MULLER, connu à Argentan comme responsable de la piscine, mais aussi chroniqueur sportif aux actualités régionales aux studios de CAEN, il a vu dans le journal que j'avais un CAP, il est venu me voir un samedi en me proposant ce travail, j'ai réfléchi quelques secondes et j'acceptais, « je m'en doutais » m'a-t-il dit, « viens avec moi à la voiture, je te confie du matériel indispensable et tu commences demain ». Et c'est comme cela que je retrouve chroniqueur caméraman pour la région ce qui quand même sur les 4 points cardinaux du secteur : Alençon, Falaise, l'Aigle, Domfront. Donc je n'étais plus beaucoup au cinéma La Bayard, mais j'avais formé un nouvel opérateur René E....., photographe professionnel, et que j'épaulais dès que je me trouvais libre.

Pendant 13 ans à l'ORTF (1960 à 1973), j'ai quitté pour raison de santé (hypertension artérielle) et c'était terminé aussi pour le cinéma « La Bayard » en 1973 après 18 ans de présence.

Le cinéma a continué avec une nouvelle direction Monsieur Léon NE et son épouse, que j'ai très peu fréquenté, mais un soir l'opérateur est venu me voir en catastrophe, un projecteur s'est bloqué en pleine séance, et il m'a demandé si je pouvais le dépanner rapidement, étant à diner, mais étant libre, chose dite, chose faite, en quelques minutes tout est rentré dans l'ordre.

Grand merci à ce serviteur de la Bayard.